



Démographie pharmaceutique en 2009 : Un nouvel équilibre à trouver

Pour la troisième année consécutive, la profession pharmaceutique connaît une augmentation presque nulle de ses effectifs. Au 1^{er} janvier 2009, l'Ordre national des pharmaciens recensait 72 716 pharmaciens en activité, soit 0,29 % de plus qu'au 1^{er} janvier 2008. Le nombre d'inscrits à l'Ordre a désormais atteint un palier, annonçant une probable décroissance dans les prochaines années. Cette décroissance a déjà commencé dans trois sections (Sections A, C et D).

La tenaille des effectifs

Le fait le plus marquant de ce bilan démographique 2009 est certainement le resserrement entre le nombre des inscriptions et celui des sorties de la profession. Pour 2 035 nouvelles inscriptions en 2008, on dénombre pas moins de 1 828 sorties. Ce resserrement devrait s'accroître car :

- Le processus de vieillissement se poursuit, ce qui pose la question du renouvellement lors des prochains départs en retraite.
- Le numerus clausus à la fin de la dernière année d'études de pharmacie, porté à 3 090 en 2008 et 2009, est jugé insuffisant par l'Ordre pour répondre aux besoins futurs.
- Un phénomène inquiétant prend de l'ampleur : l'"évaporation" des jeunes diplômés, c'est-à-dire la baisse du taux d'inscription à l'Ordre dans les trois ans de l'obtention du diplôme. Ce taux est passé de 90 % à 78 % ces 3 dernières années.

Au-delà des chiffres...

Des missions renforcées

D'autres phénomènes plus qualitatifs sont à prendre en compte. Tout d'abord les missions du pharmacien évoluent et se diversifient. La loi Hôpital, Patients, Santé et Territoires devrait en effet confier au pharmacien un rôle accru dans l'accès aux soins et les missions de santé publique. C'est en particulier vrai pour le pharmacien d'officine qui, selon les termes de la loi, contribue aux soins de premier recours, participe à la coopération entre professionnels de

santé, à la permanence des soins, aux actions de veille sanitaire, à l'éducation thérapeutique, à la prévention et au dépistage. Il peut également assurer la fonction de pharmacien référent pour une maison de retraite ne disposant pas de pharmacie à usage intérieur. Enfin il peut jouer auprès de certains patients un rôle de pharmacien de coordination, habilité notamment à renouveler des traitements chroniques en accord avec le médecin.

Des attentes nouvelles

Face à ces missions élargies, la population des pharmaciens évolue également dans ses attentes et ses comportements. Cette population, de plus en plus féminine (presque 70 % des nouveaux inscrits en 2008 sont des femmes), cherche à concilier son investissement au service de la santé publique avec son mode de vie, le choix d'une vie de famille par exemple. Les jeunes pharmaciens sont de plus en plus nombreux à choisir l'exercice à temps partiel. Conscients des difficultés croissantes d'acquiescer et de rentabiliser une officine, ils optent aussi de plus en plus souvent pour l'exercice en association.

Vers un nouvel équilibre

La concentration des laboratoires de biologie médicale va-t-elle peu à peu concerner aussi les officines ? Ce n'est pas le cas aujourd'hui si l'on en juge les chiffres : le nombre d'officines reste stable sur le territoire (22 462 en 2009, soit une évolution de - 0,23 % sur un an), avec une répartition géographique globalement harmonieuse. Le pharmacien joue plus que jamais son rôle de poste avancé au service de la santé publique.

Dans les années à venir, l'Ordre des pharmaciens veillera particulièrement :

- à l'évolution du numerus clausus ;
- aux conditions d'exercice des pharmaciens.

Pour trouver son nouvel équilibre démographique, la profession devra en effet être en mesure de recruter suffisamment de jeunes, et leur permettre d'exercer au mieux leurs missions de santé publique.

Section par section

Section A – pharmaciens titulaires d'officine : moins nombreux, plus regroupés

Phénomène nouveau, le nombre des titulaires entame une très légère décroissance (- 0,07 % par rapport à l'année dernière). On comptait au 1^{er} janvier 2009 28 148 pharmaciens titulaires d'officine et 22 462 officines (une pour 2796 habitants). En 10 ans, la structure des officines s'est beaucoup

modifiée, avec désormais un tiers des officines regroupant 3 diplômés ou plus, contre 20 % en 1998.

Section B – pharmaciens de l’industrie : en légère hausse

Avec 3 287 pharmaciens qui exercent dans 473 entreprises pharmaceutiques, cette section a vu ses effectifs progresser de 2,88 % en 2008.

Section C – pharmaciens de la distribution en gros : en baisse

Exerçant dans 221 entreprises de distribution en gros (grossistes-répartiteurs, dépositaires, distributeurs...), ces pharmaciens étaient 617 au 1^{er} janvier 2009, soit 6,37 % de moins qu’un an auparavant.

Section D – pharmaciens salariés : en légère baisse

Cette section connaît également une décroissance de ses effectifs, à 26 153 (-0,29 %). Elle regroupe les pharmaciens adjoints exerçant en officine, les pharmaciens remplaçants de titulaires d’officine et les pharmaciens mutualistes. C’est une section plutôt jeune (42 ans et 11 mois d’âge moyen) et la plus féminisée (81,68 % de femmes).

Section E – pharmaciens des DOM-TOM : à peine plus nombreux

On compte 1 525 pharmaciens exerçant dans les départements et territoires d’outre-mer (+ 1,73 %). En 10 ans, leur effectif a augmenté de 52 %.

Section G – pharmaciens biologistes : stabilité

La population des pharmaciens exerçant en laboratoires d’analyses privés ou publics reste quasi stable à 7 983 (+ 0,23 %). C’est la section la plus âgée (49 ans et 5 mois en moyenne), donc la plus exposée aux prochaines vagues de départs en retraite.

Section H – pharmaciens des établissements de santé : en augmentation

Exerçant principalement dans les pharmacies à usage intérieur (PUI) des établissements de santé publics et privés, ces pharmaciens voient leur nombre porté à 5 003 (+ 4,34 %).

contact

Ordre national des pharmaciens
Direction de la Communication - Anne-Laure Berthomieu
aberthomieu@ordre.pharmacien.fr
Tél : 01 56 21 35 90 / 06 59 80 35 84

Presse&Papiers
Catherine Gros, Guillaume de Chamisso
catherine.gros@pressepapiers.fr,
guillaume.dechamisso@pressepapiers.fr
Tél : 01 46 99 69 69